

COMPOSITION - SUJET N°5

Dans une lettre à Henry Céard datée du 22 mars 1885, Zola écrit :

« Le second point, c'est mon tempérament lyrique, mon agrandissement de la vérité. Vous savez cela depuis longtemps, vous. Vous n'êtes pas stupéfait, comme les autres, de trouver en moi un poète. J'aurais aimé seulement vous voir démontrer le mécanisme de mon oeil. J'agrandis, cela est certain; mais je n'agrandis pas comme Balzac, pas plus que Balzac n'agrandit comme Hugo. Tout est là, l'oeuvre est dans les conditions de l'opération. Nous mentons tous plus ou moins, mais quelle est la mécanique et la mentalité de notre mensonge ? Or - c'est ici que je m'abuse peut-être - je crois encore que je mens pour mon compte dans le sens de la vérité. J'ai l'hypertrophie du détail vrai, le saut dans les étoiles sur le tremplin de l'observation exacte. La vérité monte d'un coup d'aile jusqu'au symbole. »

Comment ces réflexions éclairent-elles votre lecture de *La Fortune des Rougon* ?

Un rapport problématique à la mimésis : quels rapports Zola conçoit-il entre écriture et vérité ?

<p>I Toute écriture : tout récit est un mensonge poétique</p>	<p>II Le mécanisme du traitement du réel par l'écriture</p>	<p>III La vérité comme mouvement vers le symbole</p>
<p>Parenté du roman et de la poésie : force des images, des motifs <i>Mise en relation de l'amour et de la mort - travail sur les couleurs et notamment la couleur rouge -</i></p>	<p>Présence d'un champ lexical de la science dans la citation de Zola : référence à la méthode d'écriture et au propos même du naturalisme. <i>Aspect documentaire de certains passages. La vérité visée par Zola est parfois de type scientifique : historique, sociologique, clinique... Les « détails vrais » sont alors gage de réalisme</i></p>	<p>Une conception dynamique de l'écriture en tant que processus, opération, tremplin, saut, envol... <i>Orientation du récit vers des points d'orgue Travail sur la vitesse du récit Analepses, prolepses...</i></p>
<p>Création d'un monde littéraire avec un réseau intertextuel : Flaubert / Roméo et Juliette... <i>Scène du puits, scène finale de la décoration à rapprocher de la fin de Mme Bovary</i> Chaque écrivain a sa « mentalité » pour mentir : Références à Balzac et Hugo : comparer les approches de passages du texte <i>Exemple : la présentation de Plassans, la mort de Miette / Gavroche, la colonne des insurgés</i></p>	<p>Hypertrophie du détail vrai : - exagération/satire/caricature : <i>les personnages du salon jaune</i> - omniprésence textuelle de certains détails récurrents. <i>Exemple : la pâleur et la raideur d'Adélaïde, les cloches,</i></p>	<p>Référence à Platon : la mimésis comme chemin vers l'Idée. Le Réel n'est pas la fin en soi pour Zola. On peut mentir « dans le sens de la vérité » : le mythe est au service de la vérité... <i>Aspect partisan de Zola, qui s'engage dans ce qu'il décrit. Le Réalisme pur (à la Flaubert) supposerait une égale distance envers tous les personnages, ce qui n'est pas le cas ici. A travers le réel, c'est donc une idéologie qui est soutenue, par un écrivain éclairé.</i></p>
<p>Mise en abyme à travers l'épisode de la glace cassée : <i>le récit est légende qui s'écarte du réel, à l'image d'une glace qui cesse d'être fidèle au réel</i></p>	<p>Le mécanisme de l'oeil (photographie) : pas tant un agrandissement qu'un cadrage. <i>Travail sur les points de vue.</i></p>	<p>La place du symbole (le saut dans les étoiles) : les objets textuels symboliques sont utilisés par Zola pour décupler l'émotion du lecteur <i>Place occupée par certains objets : la pelisse, le drapeau, la carabine, la pierre tombale</i></p>
<p>Une composition narrative très habile et subtile <i>Exemple : non linéarité du récit, dispositif narratif complexe au moment de la mort de Silvère</i></p>	<p>Réflexions sur le microcosme et le macrocosme, la modélisation, le roman semble davantage une miniaturisation du réel <i>Réflexion générale sur la famille des Rougon-Macquart et sa représentativité de la société du second empire; réflexion sur le tripartisme de la ville de Plassans, sur l'opposition structurante de Pierre et de Silvère qui reproduit la guerre civile, sur le motif du duel gendarme / hors la loi</i></p>	<p>CCL : Écriture zolienne ancrée dans le réel (documentation, observation), faisant subir au réel un certain nombre d'opérations (modélisation, cadrage, agrandissement, composition), mais qui est un processus poétique et poétique, où le réel est finalement dépassé pour atteindre une « réalité supérieure », un monde des idées ou des symboles.</p>

